

Destins en mains: préface et carnet de route du photographe

Préface

La rencontre du 21 septembre 2012 avec Helvetas restera gravée dans ma mémoire. Je me souviens d'une discussion animée et à bâtons rompus sur l'idée d'un vaste projet d'exposition photographique et d'un premier voyage en Afrique.

Du commencement à l'aboutissement de ce travail, ma priorité restera toujours la personne, avec qui je vais œuvrer pour capter l'émotion que j'aimerais transmettre. Mon souhait : être une passerelle entre les personnalités actives dans les projets d'Helvetas et le public suisse au travers de ma sensibilité et de mon regard.

Rien ne se fera d'un coup de baguette magique ! Il est fondamental pour moi de trouver rapidement la juste distance entre mon sujet et ma caméra. Le premier contact est important, surtout avec des personnes qui n'ont pas l'habitude d'être longuement prises en photo, le plus souvent devant une assemblée de villageois curieux, critiques ou amusés.

Je dois repérer les lieux propices à l'enregistrement de mes images, en respectant à la fois l'activité d'Helvetas, mon point de vue, mes critères de qualité, ainsi que mon approche artistique et esthétique. Si les personnes rencontrées sont fières d'avoir été choisies, je dois encore briser la barrière virtuelle qui existe entre elles et l'étranger que je suis, venu de loin pour témoigner de ces moments de vie, et m'adapter au rythme et à la culture locale. J'ai besoin de complicité et de connivence. Je dois faire preuve d'empathie et d'humilité pour contourner la timidité souvent présente, particulièrement chez les femmes. Pour certaines, le fait d'être seules face à une caméra, avec un homme qui ose déplacer et toucher leurs mains pour trouver le meilleur angle, représente une expérience potentiellement embarrassante.

Dès le départ, j'ai pris l'option d'utiliser avant tout la lumière naturelle et je dois m'en faire une alliée. Au cours de mes déplacements, la maîtrise du temps est essentielle dans ma course aux bonnes lumières. Les images belles et simples ne sont jamais faciles à réaliser.

Les photographies présentées dans cette exposition sont authentiques et j'en suis heureux, pleinement conscient que sans Helvetas, il m'aurait été impossible de les réaliser. Je mesure la chance qui m'a été donnée d'avoir pu effectuer l'ensemble de ce travail et d'avoir vécu ces magnifiques rencontres.

Carnet de route

A plusieurs reprises, il m'est arrivé à la fin des séances photographiques et après de multiples remerciements d'usage, d'avoir la bonne surprise d'être applaudi. Cette marque chaleureuse des villageois m'a profondément ému.

Au Mali, je suis passé à côté de la guerre et des blindés de l'armée française qui patrouillaient dans Bamako, une capitale en état de siège. L'insécurité m'a également rattrapée au Bangladesh, puisque le travail prévu dans ce pays n'a pas pu être réalisé.

De Savanette, en Haïti, je garde le magnifique souvenir de mon échange avec le responsable de la protection de trois sources et adjoint au maire. Il m'a largement facilité la tâche auprès de la population locale, afin que je puisse réaliser mes images en toute quiétude.

A Madagascar, je me souviens d'une rencontre lumineuse avec un couple attachant, qui a amélioré ses revenus en confectionnant des chapeaux de paille. Quand je suis arrivé chez eux, un terrible orage approchait et la lumière s'éclipsait très vite. Une pluie fracassante s'est abattue sur la maison, mais au loin j'apercevais quelques jolies percées de lumière venant à mon secours. J'ai alors pris le parti de réaliser ma série d'images dans ces conditions difficiles. Les clichés ont été saisis à l'étage de l'habitation, sur un minuscule balcon de bois, où j'ai pu ruser avec la lumière. Ils sont, pour moi, forts et magnifiques.

Fin 2015, six mois après les terribles séismes au Népal, le pays est confronté aux défis de la reconstruction dans un contexte économique et politique tendu. Je me suis rendu dans l'un des épicentres des tremblements de terre, dans le district de Sindhupalchok, pour quelques rencontres. Avec l'un des hommes qui a rétabli la distribution d'eau potable pour les enfants de l'école, j'ai réalisé toute une série de photographies dans des classes reconstruites avec des parois en tôle. L'instant exprime une réalité tragique.

J'ai bénéficié de beaucoup de disponibilité et de gentillesse dans les projets d'Helvetas. Je suis heureux de susciter cette rencontre visuelle afin de donner un visage et une identité à toutes ces belles personnes.

